Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 55 (1967)

Heft: 77

Artikel: Avec l'Union mondiale des femmes rurales : la faim dans le monde

Autor: Salina, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-271794

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avec l'Union mondiale des femmes rurales

FAIM DANS LE MONDE

L'Union mondiale des femmes rurales (Associated Country Women of the World, ou ACWW) compte 6 millions de membres se répartissant dans une quarantaine de pays et tous les continents. Bien qu'une grande diversité caractérise ses adhérentes, groupées ou individuelles, elles recherchent un seul et même but: l'amélioration du foyer rural et des conditions de vie des femmes vivant à la campagne. Or, les niveaux de vie s'élevant des conditions de vie des femmes vivant à la campagne. Or, les niveaux de vie s'élevant régulièrement dans nos pays occidentaux, les responsables de l'Union mondiale se tournent, depuis quelques années, vers le sort des foyers et des femmes des pays en voie de développement. C'est ainsi qu'elles prennent une part active à la campagne mondiale contre la faim, lancée par la FAO. Elles favorisent les contacts et les échanges entre les groupements les plus éloignées, établissent des programmes d'études relatives à la question familiale et s'efforcent de créer un monde plus uni.

plus uni.

De par le statut qui lui est accordé par l'ONU, l'UNESCO, la FAO, l'UNICEF et l'ECOSOC, l'Union mondiale des femmes rurales est en mesure de donner à ses membres les possibilités de contribuer au travail des Nations Unies et, quand les circonstances le nécessitent, d'en profiter.

L'Union ne groupe que des organisations non gouvernementales, son siège est à Londres.

Le séminaire

Pour la première fois, le comité directeur de l'Union organisa une rencontre des repré-sentantes des institutions féminines rurales, à Rome, du 10 au 20 avril 1967. Participèrent Rome, du 10 au 20 avril 1967. Participerent au séminaire des déléguées des pays d'Eu-rope comme la France, l'Autriche, l'Italie, la Yougoslavie, la Grèce, la Turquie, l'Espagne, le Portugal et la Suisse. L'équipe des diri-geantes représentait la Grande-Bretagne, l'Ir-lande et les Pays-Bas. L'Union des paysannes suisses avait dé-légué Mlle Siegenthaler et la soussignée.

Message de la FAO

Message de la FAO

Pour la première fois également, la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation) qui porte le fardeau le plus lourd du monde — nourrir l'humanité — ouvrit ses portes aux travaux d'un séminaire féminin. Bien plus, ses responsables placés aux plus hautes charges vinrent nous exposer les problèmes complexes qu'ils affrontent. D'abord, le directeur mondial de la FAO, le Dr Senn, en dépit d'un horaire harassant, prit le temps de nous rejoindre en vue de lancer un appel empreint de gravité, à la conscience des participantes considérées par lui-même comme des porte-paroles.

Ses affirmations se fondent sur les premières données d'une étude prospective entreprise, voilà deux ans par la FAO, pour les dix, puis les vingt prochaines années. Cette étude permet d'établir, graduellement, un plan indicatif quant aux mesures à prendre dans le domaine agricole mondial.

Les estimations démographiques, dont je

plan indicatif quant aux mesures à prendre dans le domaine agricole mondial.

Les estimations démographiques, dont je vous épargne le défilé des chiffres impressionnants, laissent prévoir, de 1965 à 1975, ue augmentation annuelle de la population de 1,1 % dans les pays techniquement avancés et de 2,6 % dans les pays en voie de développement (Chine exclue), ce qui suppose un doublement de la population mondiale en quelques décennies.

Or. c'est dans les pays en voie de dévelop-

Or, c'est dans les pays en voie de dévelonpement que le rendement agricole est le plus faible. Une conséquence parmi tant d'autres : si, dans nos pays, nous avons le privilège d'une ration quotidienne d'environ 90 gr. de protides, dont la moitié d'origine animale, les populations des pays économiquement fai-bles se contentent d'environ 58 gr., dont 9 d'origine animale.

De plus, si en Europe le 20 % environ de la population se compose de jeunes âgés de moins de 15 ans, la proportion atteint 40 à moms de 15 ans, la proportion attent 40 a 45 % dans les pays en voie de développement. De maintenant à 1980, le nombre des femmes âgées entre 20 et 30 ans aura doublé dans les pays en voie de développement, ce qui annonce un potentiel de natalité à prendre sérieusement en considération.

En résumé, le Dr Senn et ses proches collaborateurs affirment que pême si le rende-

laborateurs affirment que, même si le rende-ment agricole du monde s'est sensiblement amélioré ces dernières années, le rythme de son développement ne suit plus celui de l'explosion démographique. Leur avis unanime est que si les Gouvernements prennent, à temps et d'un commun accord, les mesures financières, économiques et techniques qui mancieres, economiques et techniques qui s'imposent, les perspectives s'éclaireront. Dans cet heureux cas, il faudra encore des années pour que soient tangibles les premiers résultats de l'exploitation rationnelle des immenses ressources que recèle la planète.

Enfin, si le directeur mondial de la FAO et ces excitants immédiates généralement rata.

Enfin, si le directeur mondial de la FAO et ses assistants immédiats, généralement retenus dans leurs offices par les responsabilités écrasantes de leurs fonctions, ont pourtant désiré nous faire part personnellement des dernières informations, c'est à la suite — nous ont-ils dit — de leur conviction selon laquelle l'opinion mondiale ne peut être créée sur des bases réalistes que si les femmes s'intéressent aux questions vitales pour l'avenir de l'humanité et participent, chacune à sa place, à leur solution. Une opinion éclairée est susceptible, un jour, d'influencer les grandes décisions, espèrent-ils.

Faut-il le répéter ? Si aucune œuvre hu manitaire de grande envergure ne fut réali-sée sans l'engagement du cœur de nombreux altruistes, philanthropes et apôtres, ni la bienfaisance, ni la charité, ni la pitié ne sont aujourd'hui des mobiles suffisants pour ap-D'ailleurs, l'apporter n'est pas la formule, mais plutôt mettre les hommes en mesure de

mais plutôt mettre les hommes en mesure de produire eux-mêmes leur nourriture et de créer les conditions d'une vie décente.

Mlle Hamilton, chef de la sous-division de l'économie ménagère (Home economics), vint brosser, avec autant de compétence que de cœur, un tableau saisissant des conditions de vie des femmes à qui la FAO tente de porter aide. Ses collaboratrices, chacune dans sa sphère, complétèrent les informations.

Les dynamiques irlandaises à l'œuvre

Le programme du séminaire comportait, aussi, les thèmes suivants :

a) Le rôle que peuvent jouer, dans la com-munauté, les groupements bénévoles pour l'amé-lioration de la nutrition et de l'hygiène;

lioration de la nutrition et de l'hygiène; b) La création des groupes de femmes dans les régions rurales et la stimulation de leurs in-térêts et de leurs activités; c) la manière de découvrir et de former les dirigeantes.

La conclusion de toutes les études et des La conclusion de toutes les etudes et des débats qui les suivirent fut la suivante : seuls les groupes d'adultes autonomes et responsables, même rattachés à des organisations régionales, voire nationales ou internationales, présentent des chances d'efficacité dans leurs extravrices.

Ecole pédagogique privée FLORIANA

LAUSANNE - Pontaise 15 - Tél. 24 14 27

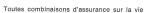
FORMATION

de gouvernantes d'enfar
de jardinières d'enfants
et d'institutrices privées

PRÉPARATION

La directrice reçoit tous les jours de 11 à 12 heures (sauf le samedi) ou sur rendez-vous

CAISSE CANTONALE D'ASSURANCE POPULAIRE - NEUCHATEL



Assurances mixtes à tarif réduit pour les personnes du sexe féminin. Combinaison spéciale pour les jeunes mariés.

Institution neuchâteloise de droit public, créée pour encourager l'assurance et la prévoyance dans le canton.

AGENCES GÉNÉRALES: 1, RUE DU MOLE, NEUCHATEL Tél. (038) 5 73 44 34, AV. L-ROBERT, CHAUX-DE-FONDS (039) 2 69 95

Confirmant une vérité première chère aux Anglo-Saxons, fréquemment citée au cours séminaire, nous avons redécouvert en du séminaire, nous avons redécouvert en-semble que si le groupe de travail, quel qu'il soit, nourrit l'ambition de produire des ré-sultats positifs et durables, la décision qui déclanche l'action ne peut provenir que de la volonté même de la majorité de ses membres (from the grassroots). Toute pression du de-hors ou d'en haut finit par stériliser l'action collective. collective.

Les exemples ne manquent nulle part. Mais celui des campagnardes irlandaises est spec-taculaire. Ces dames, dans le cadre de leurs groupes très démocratiques, ont pris à cœur, groupes tres democratiques, ont pris a cœur, spontanément, la campagne mondiale contre la faim, déclanchée par la FAO. Etomants de volume furent les fonds récueillis par ce pays que la géographie n'a pourtant pas favorisé. Mais, loin de s'endormir sur leurs lauriers, les groupes de femmes irlandaises poursuivirent avec entrain l'alimentation du fonds dit « penny for friendship », créé par l'Union mondiale des femmes rurales.

dit « penny for friendship », créé par l'Union mondiale des femmes rurales.

Le « penny » s'enfla en pièces bien sonnantes, puis les convictions ne se relâchant point, la monnaie se fit papier précieux. C'est ainsi que la participation irlandaise s'ajoutant aux contributions de nombreux autres groupements, l'Union est en mesure de soutenir, dans les pays d'outre-mer, des entreprises éducatives que ses responsables jugent, à leur efficacité, dignes d'intérêt. Des bourses

modestes sont offertes, pour des séjours d'études dans nos pays, à des femmes susceptibles à leur tour de faire fructifier les conbles à leur tour de faire fructifier les con-naissances et les expériences acquises. La pré-sidente mondiale de l'Union, une Indienne qui vient de reprendre le flambeau d'une ci-toyenne des Pays-Bas, reste constamment en rapport avec les associations proches et loin-taines.

Revenons à nos Irlandaises qui, comme les femmes de chez nous, recueillent des fonds par l'organisation de thé-ventes, de tombolas, d'expositions, de spectacles folkloriques et de tout ce que l'imagination féminine est en mesure de créer pour servir les causes qui en

mesure de créer pour servir les causes qui en

valent la peine.

Mais les Irlandaises font encore d'autres Mais les friancisses foir encore d'autres choses trop longues à décrire dans le cadre de ce compte-rendu. Mentionnons seulement leur service de vulgarisation rurale entièrement confié à leur association professionnelle. Deux de leurs neuf vulgarisatrices sont spé-cialisées, l'une en commercialisation des pro-duits de la fermière (marketing), l'autre dans l'organisation et la gérance des coopératives.

Terme du séminaire

Les préoccupations évoquées par nos compagnes, comme leurs succès, furent souvent émouvants de sincérité. Certaines déléguées

emouvants de sincerite. Certames deleguees ne laissèrent aucun doute sur leur volonté d'obtenir les progrès souhaités sur le plan familial, quel que soit le prix de leurs efforts. Et puis, il a fallu rentrer, qui survolant les mers, qui les Alpes, mais toutes avec une conscience accrue du problème soulevé par la foir deur le mende et sur conversation. la faim dans le monde, et au cœur un senti-ment de gratitude pour le privilège du par-tage généreusement offert.

A. Salina

Femmes en mission

Dans notre dernier numéro, nous avons commencé la publication d'un document sur les femmes experts de la coopération technique du BIT. En voici la suite et la fin.

Cependant, il n'en va pas de même par-tout. Un expert se plaint du fait que dans son pays d'affectation les femmes sont habi-tuées à un rythme de vie beaucoup trop lent: « Les stagiaires sont souvent absentes pour des motifs futiles. Nous remarquons un nom-bre d'absences et d'abandons anormalement

« Comment en êtes-vous arrivée à... »

On se demande parfois ce qui conduit les gens à choisir telle ou telle carrière. Et la gens à choisir telle ou telle carrière. Et la question se pose particulièrement pour les femmes qui servent comme experts de la co-opération technique dans des pays lointains. L'une des raisons avancées pour expliquer les difficultés que les femmes rencontrent parfois sur le plan professionnel est qu'elles choisissent souvent, à l'échelon scolaire et universent souvent, a l'echelon scolaire et univer-sitaire, des voies qui ne conduisent pas à des carrières parfaitement définies, ou encore qu'elles s'engagent dans des secteurs profes-sionnels très encombrés. Les «3 pour cent» de femmes experts du BIT expliquent comment elles sont devenues ce qu'elles sont.

L'une d'elles était assistante sociale depuis L'une d'elles était assistante sociale depuis plusieurs années lorsque l'amie avec laquelle elle vivait tomba malade. Elle décida alors de chercher un travail non loin de son domicile, pour pouvoir surveiller son amie pendant la journée. Elle répondit donc à une annonce d'une école voisine qui cherchait une secrétaire. Le poste était déjà pourvu, mais on lui proposa : « Ne voulez-vous pas enseigner ?...» Ce fut le point de départ d'une carrière qui la conduisit jusqu'au BIT.

Une autre raconte:

En 1961, je fus gravement malade et j'échappai de peu à la mort. Je décidai alors que si je quittais un jour l'hôpital, je ferais quelque chose de réelle-ment utile.

Un expert avait été pratiquement « défiée » par ses parents:

Ils m'accusaient de toujours parler et de n'avoir pas réellement le courage de chercher un travail dans un pays lointain. J'ai relevé le défi, posé ma candidature et voilà...

Une autre femme expert également se réfère à une inspiration extérieure.

J'ai eu la chance de renconter des professeurs extraordinaires, des hommes qui aimaient la justice sociale, qui m'ont communiqué leur foi et m'ont encouragée à progresser dans mes études, à une époque où les femmes étudiantes étaient une petite minorité.

Une femme expert, qui a de nombreuses années d'expérience professionnelle, se souvient d'avoir été intéressée très tôt par l'œuvre internationale:

J'étais venue à Genève en 1933 pour y étudier les langues et assister à des réunions de l'OIT. Et je crois que le point décisif se situe le jour où on m'a offert un poste intéressant dans la fonction publique. A cette époque, on avait préféré une femme, parce qu'on savait que les hommes de-vraient être engagés dans les forces armées.

Mais les missions ne remplissent pas la vie et les femmes experts — c'est évident lorsque l'on lit leur réponses — ne manquent pas d'imagination pour remplir leurs précieux loisirs. Dans les pays en voie de développement, où il arrive qu'une femme seule ne puisse pas aller au théâtre ou au cinéma, elles ont appris à se distraire tout en restaut chez elles ont se pas aller au théâtre ou au cinéma, elles ont appris à se distraire tout en restant chez elles. Les unes Jont leurs vêtements, d'autres écri-vent des manuels ou jouent au tennis; d'au-tres encore profitent de la chance qui leur est offerte d'explorer et de photographier un nouveau pays; enfin, une femme expert fait des films et écrit des textes pour la télévision.

Satisfactions

Les hommes qui s'étaient exprimés dans un récent numéro de BIT Panorama soulignaient leur satisfaction de pouvoir faire partager leurs connaissances et leur expérience. Ils rejoignaient les femmes en disant leur plaisir à aider un pays sur la voie du progrès, à rencontrer d'autres personnes, à trouver d'autres champs d'action à leur esprit créateur. Les femmes experts ajoutent à cette liste une autre satisfaction. Plus séminime et plus s'émitre satisfaction, plus féminine et plus fémi-

miste:
C'est de donner aux femmes la possibilité de gagner leur vie. Je faisais cela déjà dans mon pays. Mais ici, où les femmes dépendaient entièrement des hommes, cette action prend une toute autre dimension. Maintenant, les filles peuvent choisir un mari plus judicieusement et seulement pour ses mérites; elles n'ont plus à l'accepter simplement parce qu'il va les nourrir. Et si les parents disent à une jeune fille: «Epouse cet homme, nous ne pouvons plus l'entretenir», elle peut répondre: «Fort bien, je gagnerai ma vie toute seule.» De plus, nous espérons que l'éducation permettra aux femmes d'être de meilleures épouses et mères.

Un travail sans avenir

Ce peut être une très courte carrière que celle d'expert de la coopération technique. Le vrai rôle de l'expert est de faire en sorte qu'il vrai rôle de l'expert est de faire en sorte qu'il puisse quitter rapidement son poste et le confier à son homologue. En règle générale, la situation d'expert n'offre ni sécurité, ni droits à pension. Et rien ne garantit que, de retour d'Genève, l'expert se verra confier une autre mission dans le domaine de ses compétences. Et pourtant une des femmes ne s'inquiète quivre de la se guère de cela:

Ce genre de travail est beaucoup plus passion-nant que s'il était sûr. Je crois que pour une fem-me ce désavantage est moindre que pour un hom-me qui a besoin de sécurité pour lui et sa famille.

Cette déclaration peut expliquer le niveau cette dectaration peut expiquer enveau particulièrement élevé des femmes experts: au siège, les responsables des projets auxquels des femmes sont affectées disent toujour qu'ils aimeraient en avoir plus. Peut-être aussi, comme dans d'autres domaines, seules les femmes exceptionnelles sont attirées par cette cavière.

cette carrière.
Peu importe la réponse, Elles sont quinze à accomplir, selon leur vocation, un travail remarquable.

